

Attendre

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

392 < 430 mots: lire lentement – ton gentil, mais pro-non-cer mieux !

Bonjour :o)

Je fais retraite de quelques jours, dans un centre spirituel. **C'est l'heure bénie du déjeuner** : avec les autres retraitants, mais en silence ! A ma table, les autres, je les connais de vue. Nous n'avons jamais parlé, alors dans ma tête je leur donne un nom, pour penser à eux, pour prier pour eux. *Tortue-bénie, Madame-Enr'tard, Sourire-joie-jolie, Vieux-Rossignol, Sœur-voilée, Loubard-repenté*. Après le bénédicité on s'assied, en évitant de faire du bruit. On sert l'eau à ses voisins, et l'on fait passer l'entrée, qui nous attendait sur les tables. Bruits de fourchettes. L'entrée est vite mangée, assiettes et plats sont vides. On attend la suite...

On attend, mais rien ne vient. Attente, légère puis de plus en plus lourde. C'est trop long. On a faim. On n'a rien à faire. Prier n'est pas si facile, comme ça, à table avec des gens. Et puis ouf, la porte de la cuisine s'ouvre : quelqu'un vient voir si on a fini : Bien sur qu'on a fini ! Et repars. L'attente reprend... C'est pire que de jeûner le Vendredi-Saint. C'est une épreuve, petite, mais intéressante. Car elle m'apprend l'espoir. Une espérance en miniature, faite de confiance... j'attends, sûr et certain que viendra la suite. Et puis je ne suis pas seul : nous attendons ensemble. Et puis on est là pour ça, attendre le Seigneur qui vient ...

Parfois c'est **le dernier bus** qu'on attend, dans le noir et sous la pluie : même pas sûr qu'il viendra ... peut-être est-il déjà passé ! Attendre c'est trop embêtant. Surtout si on n'sait pas combien ça va durer, ou si l'attente est pour rien !

D'autres attentes sont autrement plus difficiles, plus dramatiques, et j'ai vu des proches supporter d'attendre ainsi ...

Cette jeune fille qui rêve de **se marier** : elle fini ses études, elle trouve un job. Elle habite en coloc' avec une amie... qui se marie. Elle attend le prince charmant, elle le cherche activement, mais viendra-t-il un jour ?

Et ce malade qui **souffre**: il attend qu'on soulage sa douleur, il aimerait guérir, ou dormir au moins. Parfois il attend la mort. Où est son espérance ?

Avec celui qui attend, **comment être-avec ?**

Comment lui dire mon espérance, sans l'agresser ?

Rester là patiemment, compatir, attendre avec lui un moment ...

Dieu passe toujours, dans la foi je le sais.

Le Seigneur se révèle heureusement, au-delà de tout. Notre espérance.